

La récup' a la cote

Écolo, tendance, local et souvent pas cher, le marché de la seconde main se porte bien à Poitiers.

Ce n'est pas tant une vocation qu'un constat qui a poussé la SPA à investir en 2018 un local de 150 m² en plein cœur des Couronneries pour vendre à des prix défiant toute concurrence des vêtements et objets donnés par des particuliers. « On savait que ce genre d'activité se développait. Pour notre association, c'était l'occasion de mieux se faire connaître en proposant un service solidaire, mais aussi d'avoir des recettes supplémentaires », assure Corine Pelletier qui se réjouit du succès rencontré. Surtout depuis la crise du Covid-19. « 70 % de notre clientèle vient pour s'habiller ou s'équiper à petit prix ; les autres pour faire de bonnes affaires. »

Le local vient d'être agrandi pour répondre à la demande exponentielle de meubles.

Projet de société

Même son de cloche du côté du Petit Fouillis, la boutique d'Emmaüs rue de la Cathédrale, qui vient d'investir un local plus fonctionnel. « Vêtements, objets, meubles, bijoux, vaisselle... énumère Laurent Guinebretière, responsable d'Emmaüs Poitiers. Ce magasin est un échantillon de ce qu'on fait dans nos plus grosses structures, pour toucher une autre clientèle. » S'il relativise l'engouement pour tout ce qui a trait au mobilier, il constate effectivement un

intérêt croissant pour les vêtements. « Aujourd'hui, on ose plus souvent mettre des habits déjà portés. Parce que c'est du réemploi, que c'est écologique et que l'on trouve des produits bien moins chers et souvent de meilleure qualité que sur des sites de vente en ligne. Il y a aussi un besoin de concret, de partage, de sociabilité que l'on trouve chez nous et qu'Internet ne pourra jamais remplacer, avance le responsable. Hé oui, derrière notre action, il y a un projet de société. »

À la Galerie du 20^{ème} siècle, plutôt qu'une boutique, Jean-Yves Allemand a opté pour un entrepôt zone de la République qu'il loue avec un autre antiquaire, Jonathan Alix (galerie



Jean-Yves Allemand tient la Galerie du 20^{ème} siècle zone de la République.

EN BREF



Les fameuses smørrebrød, tartines danoises garnies de divers produits frais.

■ Køkken, le cocon des Halles

Envie d'un petit encas, d'une pause gourmande et fleurie ? Chez Køkken, vous êtes au bon endroit. Depuis le mois de mai, Simon et Céline ont ouvert leur commerce de vente à emporter d'inspiration nordique. Au menu, salades et smørrebrød, ces fameuses tartines danoises, agrémentées de céréales, d'herbes aromatiques et de fleurs comestibles (capucines, tagètes ou encore bleuets). En dessert, on dégustera un bon fika. Tous les produits cuisinés sont issus de producteurs locaux et la cuisine du couple s'adresse à tous les palais, végétariens ou non.

■ Pour une mobilité durable

À compter de la rentrée, l'offre de transport public s'améliore. Meilleure desserte des zones d'activités et d'emplois, renforcement des lignes structurantes sur Poitiers avec une cadence de passage accrue sur les lignes 2A et 2B... Ces grandes avancées résultent d'une concertation autour de la promotion des mobilités durables. Dans cette optique, Grand Poitiers apporte un service spécifique aux entreprises : diagnostics pour les salariés, conseillers à disposition et séances d'informations.

Plus d'infos sur grandpoitiers.fr



© Ibovo Création

7.8.9

OCTOBRE
C'EST LA DATE DE LA
BRADERIE EMMAÛS OÙ
SONT ATTENDUES + DE

25 000

PERSONNES

THEME ARTICLE

Été indien à l'île Jouteau

Un cadre bucolique au bord de l'eau



© Claire Marquis

Grand Pré), et que l'on visite sur rendez-vous. « Mes clients sont des connaisseurs qui accordent une grande importance au design et à l'histoire d'une pièce. Et aussi à la fabrication : le mobilier ancien, souvent fait main de A à Z, est de bien meilleure qualité qu'aujourd'hui. De notre côté, on travaille avec des artisans locaux pour donner une seconde vie aux objets tout en respectant les processus de fabrication », explique ce spécialiste des designers français des années 60 comme Pierre Paulin, Olivier Mourgue ou Pierre Guariche. Des valeurs sûres, passées de mains en mains, dont la cote a considérablement augmenté.

■ L'Agora rouvre ses portes

Après 2 ans et 4 mois de fermeture suite au Covid, le bar-restaurant de la gare, l'Agora, a rouvert ses portes fin juin avec un nouveau concept : des produits régionaux, entrée, plat et dessert, en bocaux. « La crise nous a permis de réfléchir à ce que notre clientèle souhaitait. Ce sont souvent des gens de passage qui veulent manger vite pour pas très cher », explique Alain Lacardeur, gérant de l'établissement. Chaleureux, cosy et convivial... L'Agora est à nouveau l'endroit idéal pour attendre son train ou boire un verre, à l'intérieur ou en terrasse.

Ouvert jusqu'à fin septembre, **le restaurant l'île Jouteau est un havre de paix** au bord de l'eau. Signe particulier ? Il est géré par Tremplin, structure d'insertion par l'activité économique.

Le restaurant l'île Jouteau offre aux gastronomes et aux adeptes du farniente une parenthèse bucolique avec vue sur le Clain pour un repas ou un apéritif. « Le but est de perpétuer, avec la location de barques et les concerts l'été, cet esprit guinguette, héritage des années 1950 où le lieu était très prisé pour ses bassins de nage et ses plongeurs », souligne Frédérique Rispoli, directrice de Tremplin, gestionnaire du restaurant.

Un supplément d'âme qui se retrouve dans l'assiette avec une carte simple mais gourmande, faisant la part belle aux produits frais et locaux de préférence. « Par exemple, la viande vient de Dissay et les fromages de Chauvigny. » À cela s'ajoutent des valeurs humaines. La dizaine de salariés employés par Tremplin sont accompagnés dans une démarche de retour à l'emploi durable.

Le restaurant peut accueillir jusqu'à une centaine de convives et, pour ceux qui souhaitent célébrer un événement particulier, il peut être en partie privatisé.

La Ville, propriétaire des lieux, s'efforce d'améliorer les conditions de travail des salariés. En 2022, une partie du sol de la cuisine a été changée et en 2023 les vestiaires seront refaits avant la saison.

Ouvert du mardi au vendredi de 11h30 à 23h30, samedi de 15h à minuit et le dimanche de 11h30 à 19h.

Réservation sur lilejouteau.fr

À SAVOIR

LA VILLE PROTÈGE LA BERGE

À partir d'octobre, des travaux de consolidation de la berge droite de l'île Jouteau, c'est-à-dire côté passerelle, vont être réalisés. Sur plus de 130 m, la rive subit depuis plusieurs années une importante érosion naturelle mettant en péril le site. Entre 2014 et 2020, plus de 20 cm ont été perdus. Pour stopper ce phénomène, des enrochements sous-marins vont être créés de manière à former une protection. Cette opération, qui s'échelonne sur 3 mois, nécessitera l'intervention d'une pelleuse sur barge.

CONSEIL MUNICIPAL : Lundi 3 octobre à 18h
salle des Échevins à l'Hôtel de ville.

CONSEIL COMMUNAUTAIRE : Vendredi 30 septembre
à 14h au centre de conférences de la gare

Poitiers accélère la féminisation du nom de ses rues

Le conseil municipal a attribué des noms à cinq nouvelles rues desservant des habitations aux Châlons, près du Parc des Expositions. **Hautement symbolique, la dénomination des espaces publics est l'occasion de faire vivre la mémoire de figures qui se sont illustrées par leur combat, leur engagement, leur créativité ou leurs performances sportives. Sur les cinq, quatre portent des noms de femmes.**

La pédagogue



© Marie d'Hérouville Saint-Clair

Francine Best (1931-2022), pédagogue novatrice, est inspectrice générale de l'Éducation nationale et directrice de l'Institut national de la recherche pédagogique. En plus de poser les jalons des sciences de l'éducation en France, elle milite pour l'éducation populaire et les droits humains au sein de France terre d'asile et de la Ligue des droits de l'homme.

La militante



© DR

Cécile Brunschvicq (1877-1946) est une grande féministe française. Après avoir passé son brevet supérieur de fin d'étude en secret pour contourner le refus de son père, elle préside l'Union française pour le suffrage des femmes et dirige le journal

La Française. Cécile Brunschvicq est l'une des premières femmes à intégrer le gouvernement : lors du Front populaire, elle est sous-secrétaire d'État au ministère de l'Éducation.



© Archives familiales

Le gardien de but

René Deniort (1925-1992) est le premier joueur de football professionnel de la Vienne. Né à Poitiers, il joue au Mans, à Troyes ou encore au Havre dans les années 1940-1950. De retour dans sa ville natale, il entraîne les joueurs du Cercle éducation physique (CEP), où il crée notamment une école de gardiens de but.



© DR

La pionnière

Alice Milliat (1884-1957) est une sportive touche-à-tout et accomplie. Elle brille à la fois en aviron, en natation, au hockey et au football. Engagée dans la promotion du sport féminin, elle est la fondatrice de la Fédération des sociétés féminines sportives de France au lendemain de la Première Guerre mondiale.



© BNF

La championne

Lucienne Velu (1902-1998) rappelle le souvenir d'une impressionnante athlète et basketteuse. Elle remporte 43 titres de championne de France, notamment en lancer du disque et du poids. Elle est également capitaine de l'équipe de basket-ball devenue en 1934 la première équipe nationale féminine championne du monde de l'histoire du sport français.

À SAVOIR

En France moins de 5 % des rues portent le nom d'une personnalité féminine. Poitiers ne fait pas exception : 457 des 1 116 voies dénommées font mémoire de personnalités, dont seulement 57 féminines. La Ville souhaite réduire cette inégalité.

Le renouvellement urbain avance bien



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

C'est un programme ambitieux, de longue haleine, enclenché voici 5 ans. Certaines des 64 opérations qui forment ce puzzle XXL sont achevées ou en cours, d'autres sont dans les starting-blocks ou en réflexion. Point d'étape sur le renouvellement urbain des Couronneries.

Habitat

Plusieurs ensembles immobiliers font actuellement l'objet de travaux. C'est le cas notamment des Tours Roses, des résidences Orion et Cassiopée, des 3 tours de l'avenue Georges Pompidou ou de la résidence Schuman, percée à présent pour y réaliser une large allée reliant le centre commercial à l'école Andersen. À partir de 2023, 2 immeubles situés rue de Slovénie feront l'objet de démolitions partielles dans une optique similaire : la création de nouvelles liaisons.

Plaine de jeux du parc Coubertin

L'aménagement de cet espace de 2,6 hectares a fait l'objet d'une concertation cet été et va passer en phase de co-construction avec un

groupe d'habitants. En découlera une esquisse présentée en novembre pour un démarrage du chantier fin 2023.

Résidence habitat jeunes

Barangaï K2 s'apprête à succéder à la résidence habitat jeunes Kennedy. Les locataires y emménageront au printemps 2023, lançant le top départ de la déconstruction de l'immeuble des années 1960. La nouvelle construction disposera de 100 logements confortables et d'espaces communs.

Écoles

Après Perrault et Daudet, les écoles maternelle et élémentaire Andersen feront peau neuve d'ici fin 2025. Le maître d'œuvre sera connu en janvier 2023 et pourra, dès lors, commencer les études de conception.

Pôle culture animation

À l'horizon 2026, l'équipement, situé à l'emplacement de la tour Kennedy, réunira le centre d'animation des Couronneries, la salle de spectacle Carré Bleu, le restaurant de l'Éveil et l'annexe du Conservatoire. Un concours d'architecture sera lancé d'ici la fin de l'année.

EESI

Le permis de construire de la future École européenne supérieure de l'image rue Marcel Paul est en cours d'instruction. Les travaux devraient commencer en mars 2023 pour une livraison de l'équipement d'environ 5 000 m² au terme de 2 ans de chantier.

Enseignement supérieur

Couteau-suisse de la vie étudiante ...

La MDE est un lieu ressource pour les 30 000 étudiants.

© Nicolas Mahu

Sur le campus, la Maison des Étudiants (MDE), est LE point d'entrée dans la vie étudiante poitevine. **Visite guidée.**

Une mère et sa fille à la recherche d'informations, 4 jeunes autour d'un baby-foot, d'autres qui travaillent, un groupe en réunion pour son projet associatif... Espace d'information, de travail et de lien social, la MDE est aussi un outil d'animation de la vie étudiante. « Notre objectif est que nos étudiants se sentent bien à Poitiers, quels que soient leur âge et

leur situation personnelle », confirme Céline Magnan, directrice.

Mosaïque de services

La MDE apporte aussi des solutions... sur un plateau ! Par exemple, sur le volet du bien-manger avec une épicerie solidaire et des paniers bio à tarif réduit. Elle accompagne les projets associatifs des étudiants, notamment côté

organisation et logistique. Elle met à leur disposition ses locaux et équipements : salle de concert, banc de montage, matériel de visioconférence... Enfin, la MDE soutien les pratiques artistiques et accueille des artistes en résidence. Sa programmation culturelle, faite avec et pour les étudiants tout en étant ouverte à tous, est au cœur de ses actions.

Accompagner les étudiants-parents

Rencontres dédiées, réseau d'entraide, informations sur la parentalité... La MDE met en place cette année des actions spécifiques pour les étudiants-parents. « L'objectif est qu'ils puissent constituer une communauté, soient moins isolés », explique Céline Magnan.

Color campus, course déjantée à vivre jeudi 15 septembre.



Un mois pour bien accueillir

Petits déj', apéros, visites guidées, escape game et même une nuit sous la tente, à la scouté... L'affiche du mois d'accueil des étudiantes et étudiants est fournie ! Une façon de leur souhaiter la bienvenue à Poitiers et de leur donner les clés pour s'y sentir bien tout au long de l'année.

3 TEMPS FORTS À RETENIR :

- **Soirée e-sport** mercredi 21 septembre à partir de 15h place de Gaulle. L'occasion de défier Dina, la vice-championne du monde 2016 de Just Dance.
- **Fête des voisins étudiants** lundi 26 et mardi

27 septembre dans les cités U Descartes, Rabelais et Marie-Curie.

- **Festival Ultavia** du 23 au 25 septembre. Jeux de société et de rôle, escape room, tables-rondes.

Enfin, parmi les bons filons, on retient **le bric-à-brac solidaire** jusqu'au 29 septembre. Les meubles, équipements et objets, recyclés par Valoris Croix-Rouge Insertion, permettent de s'équiper avec un petit budget.

Programme complet sur bienvenue-aux-etudiants-poitiers.fr

solidarité

Des balades pour se mettre au vert

Promenade végétale pour les habitants des Trois-Quartiers

Comment l'environnement impacte notre santé ?

Le CCAS propose des pistes de réponse à travers des sorties vertes.

Cet été, aux Trois-Quartiers, des habitants ont arpenté divers lieux et rues en compagnie d'Aude Thomet, chargée de mission prévention et éducation à la santé au CCAS de la Ville de Poitiers. Elle explique :
« Il s'agit de valoriser les actions et les initiatives liées à l'environnement et leurs bénéfices sur la santé. Les participants

ont ainsi des clés pour être des ambassadeurs du bien-vivre dans leur quartier. » Du Jardin des Plantes à celui de la M3Q, meublé astucieusement de fauteuils en palettes, en passant par les composteurs collectifs de Saint-Germain, les habitants ont pu découvrir des aspects insoupçonnés des Trois-Quartiers.

Partant pour expérimenter la balade verte ? La prochaine se déroule en centre-ville, jeudi 22 septembre, dans le cadre du mois d'accueil des étudiants. Rendez-vous à 15h au Parc de Blossac pour passer notamment par l'îlot Tison, la Promenade des Cours et le jardin des Sens.

SANTÉ MENTALE

Soulager la souffrance

Ils sont à l'écoute 24h/24, 7j/7. Des psychologues se relaient sur le plateau de régulation du Samu, pour répondre aux appels. Au bout du fil ? Des personnes en grande souffrance. « C'est pour soulager cette souffrance qu'il y a passage à l'acte suicidaire. Il s'agit de l'éviter en écoutant. Nous évaluons la souffrance et orientons les appelants », explique le docteur Jean-Jacques Chavagnat, psychiatre au centre hospitalier Henri Laborit. La santé mentale des Français est mise à rude épreuve ces derniers temps et le nombre de gestes suicidaires explose. Ce phénomène a conduit à la création d'un numéro national l'an dernier, le 31 14, et au déploiement d'un réseau de prévention dont Poitiers fait partie.

À l'occasion de la journée mondiale de prévention du suicide, samedi 10 septembre, des photographies de l'artiste Piko Paseos seront dévoilées à 10h09 dans l'espace public



Le docteur Chavagnat

aux abords de la place de Gaulle. Cette œuvre de street art est constituée de portraits de professionnels de soin poitevins répondant au 31 14. Rue Gambetta, des stands seront animés par des professionnels pour répondre aux questions du grand public sur le suicide.

À noter : le 31 14 est également destiné aux professionnels et aux personnes endeuillées par le suicide. Les bénévoles de SOS Amitié sont aussi à l'écoute 7 j/7 au 09 72 39 40 50.